



Soi, l'autre et l'ailleurs :

Images et imaginaires des villes portuaires

de l'Europe atlantique et méditerranéenne

(XVIII^e-XXI^e siècles)

Direction : Françoise Taliano-des Garets, professeure d'Histoire contemporaine à Sciences Po Bordeaux, Centre d'Histoire sociale du XXe siècle, Paris 1, Panthéon-Sorbonne

Lieu : Bordeaux

Date : 11 et 12 mai 2015

Langues : français et anglais

Organisateurs : CHS du XXe siècle Paris 1, Sciences Po Bordeaux

En partenariat avec TELEMME, le Musée d'Aquitaine et le Musée National des douanes, France

Comité scientifique :

Martine Acerra, CRHIA
John Barzman, CIRTAI
Gilbert Buti, TELEMME
Dominique Jarrassé, Centre F.G. Pariset
Maryline Crivello, TELEMME
Annie Fourcaut, CHS XXe siècle
Dominique Kalifa, CRHXIX
Claire Laux, LAM
Gérard Le Bouedec, CERHIO
Brigitte Marin TELEMME
Bruno Marnot, CRHIA
Michel Pigenet, CHS XXe siècle
Pascal Ory, CHS XXe siècle
Antoine Roger, CED
Guy Saupin, CRHIA
Andy Smith, CED
Françoise Taliano-des Garets, CHS XXe siècle, associée au CED

Alors que le marketing urbain s'applique aujourd'hui à cerner l'identité des villes pour mieux la mettre en exergue, ce colloque international propose de réfléchir sur les systèmes de représentations des villes portuaires européennes de l'Atlantique et de la Méditerranée, du XVIII^e siècle à nos jours. La relation entre ville et port – nous traiterons ici exclusivement des ports maritimes – ne va pas de soi selon les types d'activités (marchandes, industrielles, militaires, touristiques...) et selon les époques. Le rapport des sociétés urbaines à l'espace et aux activités portuaires a en effet pu varier d'intensité et de nature, d'autant que la longue période considérée permet d'envisager des phases de développement de l'activité maritime, de déclin et plus récemment de restructuration urbaine. Les quais sont à cet égard la ligne de contact entre ville et port qui portent le plus la trace de ces transformations. Comment les sociétés urbaines ont-elles au fil du temps représenté leur port et l'ouverture au monde qui en découle ? Nous entendons examiner ici représentations matérielles (*Darstellung*) et représentations mentales (*Vorstellung*), nous arrêter sur les images, les symboles et les imaginaires. Cette prospection se fera à partir de sources variées, tenant compte de l'histoire des supports techniques : œuvres artistiques et littéraires, sources émanant des pouvoirs politiques, administratifs, économiques, sources orales, écrites, photographiques, radiophoniques, cinématographiques, télévisuelles, numériques...

La ville portuaire est une ville ouverte sur le large sauf à de rares moments de crise. Le regard qu'elle porte sur elle-même est donc particulièrement tributaire des rapports qu'elle entretient avec l'extérieur, les autres peuples, les autres mondes. Elle est également l'objet de représentations externes, produites par ceux qui ne l'habitent pas mais la traversent sans y demeurer, ou l'imaginent sans la visiter. La ville portuaire soumise aux flux de populations projette par ailleurs un regard sur ceux qui arrivent et partent de son territoire, sur les mondes lointains avec lesquels elle échange. Ce construit mental, interne et externe s'alimente bien entendu à la réalité mais s'en détache aussi, les temporalités mentales ne sont souvent pas celles des faits et des processus inconscients sont à l'œuvre. Ces derniers peuvent conduire à une transformation de la réalité, c'est ainsi qu'apparaissent les mythes, à une occultation du réel ou encore à l'oubli. Nous examinerons ces représentations internes et externes et les comparerons dans le temps et dans l'espace. Ainsi apparaîtront sans doute des points communs et des différences entre cités portuaires et peut-être aussi des éléments d'identité urbaine.

I-Regard sur soi et regard de l'autre sur les villes portuaires

1-Regard sur soi

Il s'agira tout d'abord, dans une approche comparatiste et diachronique, de saisir le regard porté par les villes portuaires sur elles-mêmes, de voir le passé à travers les yeux des hommes qui l'ont vécu, de travailler à partir des représentations matérielles et mentales qu'ils ont laissées afin de reconstituer leur perception de la réalité. Les travaux déjà réalisés en histoire économique et sociale apporteront des éléments d'ancrage indispensables à partir desquels la réflexion pourra s'orienter et le décrochage éventuel entre réalité et représentations être mesuré. Les villes ont-elles eu une bonne image ou une image négative de leur activité portuaire, de la société qui vivait du port, des paysages et des quartiers conditionnés, façonnés par lui ? L'espace des quais a-t-il été diversement perçu, de même les quartiers de négoce ou ceux liés à une activité industrielle ou militaire en rapport direct avec le port. Les imaginaires des groupes sociaux, la présence de communautés variées sur des territoires marqués par le brassage des populations et le cosmopolitisme laissent supposer un riche terrain d'exploration. Par ailleurs, la ville se donne à voir, elle se fait reconnaître par des emblèmes, des symboles, des publications, des affiches, des films, des logos, des sites internet... Ce volontarisme émane des instances dirigeantes et mérite que l'on en fasse l'histoire. L'analyse des imaginaires temporels pourra aussi retenir notre attention. Comment les sociétés portuaires ont-elles perçu leur passé et envisagé leur futur ? Ceci paraît d'autant plus intéressant que ces villes ont connu des phases d'essor, de déclin et de restructuration. Le rapport au passé peut produire une vision mythifiée, embellie, ou au contraire occulter des événements. A l'inverse, la projection vers le futur consiste à concevoir des projets de développement économique, urbanistique, culturel qui sont eux-aussi révélateurs des systèmes de représentations d'une époque.

2-Regard de l'autre

Ce regard sur soi devra être complété par le regard extérieur porté sur les villes portuaires. Les voyageurs, les touristes ont sans aucun doute grandement contribué à bâtir l'identité des villes portuaires, les rendant attractives ou répulsives. Les récits de voyage, les correspondances, les œuvres littéraires, iconographiques... en gardent la trace. Le regard du pouvoir politique (pouvoir central), administratif, sur les villes portuaires pourra aussi nous apporter des éléments éclairants. La vision externe, dont on examinera les points de focalisation, a pu influencer sur celle des habitants des cités portuaires, ceux-ci l'intégrant ou la rejetant. Le cas Marseillais est à cet égard fort intéressant.

II-Regard des villes portuaires sur l'autre et sur l'ailleurs

1-Regard sur l'autre

L'analyse tirera profit également d'une réflexion sur le regard porté sur « l'autre », celui qui passe dans la ville de manière plus ou moins prolongée et qui peut finalement s'y installer : main d'œuvre, marins, marchands, militaires, touristes etc. Ces villes ont, sur plusieurs siècles, connu des bouleversements dans le rapport à l'altérité notamment en raison de la traite négrière pour certaines d'entre-elles ou en lien dans leur ensemble avec les vagues migratoires. La vision de la traite négrière a, bien entendu, évolué, jusqu'au travail de mémoire et de repentance actuel, on pourra utilement comparer ce cheminement. Concernant les migrations, comment les cités portuaires ont-elles vu et représenté les migrants ? On pourra en déduire des éléments importants sur leur propension ou non à l'hospitalité. Les ports ont été des zones de contacts économiques mais aussi des places stratégiques et les guerres ont apporté leurs brassages de population. Ces étapes ont-elles laissé leur marque au niveau des représentations ?

2-Imaginaires des mondes lointains

Les cités portuaires ont imaginé « l'ailleurs ». Les mondes lointains ont pu les effrayer ou au contraire les attirer. Les œuvres picturales et littéraires en livreront des témoignages. Les phases de développement des échanges avec certaines régions du globe ont vraisemblablement provoqué un accroissement des productions. Des genres artistiques, des modes en ont profité. A l'inverse, le ralentissement ou la disparition de certaines routes maritimes ont entraîné un déclin de certaines thématiques. L'impact des bouleversements tels que la fin du commerce triangulaire ou la décolonisation devrait pouvoir être utilement examiné. Ainsi, y a-t-il eu, en relation avec ces tournants majeurs de l'histoire, tarissement de certaines représentations et à quel rythme ? Enfin, de la colonisation à la mondialisation actuelle, l'ouverture internationale a-t-elle été toujours positivement connotée ? Trouve-t-on des constantes dans les représentations des mondes lointains entre cités atlantiques et méditerranéennes ou bien produisent-elles des visions différentes ?

Par une démarche interdisciplinaire et en mobilisant des sources d'une extrême diversité, nous espérons entrevoir quelques spécificités propres à ces villes, selon les types de conjoncture, les types de ports (commerciaux, industriels, militaires...), les zones géographiques atlantique et méditerranéenne, selon les pays... Mais peut-être aussi verrons-nous apparaître de grandes constantes quels que soient les rivages considérés et des temps forts et bornes charnières dans l'évolution d'ensemble de ces systèmes de représentations pourront-ils être identifiés. Afin d'éviter d'aboutir à la simple juxtaposition de monographies, les propositions d'analyse comparée, entre deux ou plusieurs villes, ou d'étude régionale seront les bienvenues.

Les propositions de communication devront parvenir aux adresses suivantes :

b.barthelemy@sciencespobordeaux.fr et f.taliano@sciencespobordeaux.fr, avant le 12 octobre 2014. Elles comprendront un résumé d'une page maximum et un cv avec liste des publications.

Les actes du colloque seront publiés

Les frais de déplacement ne seront pas pris en charge

Self, Other and Elsewhere:
Images and Imagination in the Port Cities
of Atlantic and Mediterranean Europe
(18th – 21st Centuries)

Director: Françoise Taliano-des Garets, Professor of Contemporary History at Sciences Po Bordeaux, Centre for Social History of the 20th Century, Panthéon-Sorbonne Paris 1 University

Venue: Bordeaux

Date: 11 and 12 May 2015

Languages: French and English

Organiser: Paris 1 University Centre of 20th Century Social History (CHS 20th Century), Sciences Po Bordeaux

In partnership with TELEMME, the Museum of Aquitaine, National Customs Museum, France

Scientific Committee:

Martine Acerra, CRHIA

John Barzman, CIRTAI

Gilbert Buti, TELEMME

Dominique Jarrassé, Centre F.G. Pariset

Maryline Crivello, TELEMME

Annie Fourcaut, CHS 20th Century

Dominique Kalifa, CRHXIX

Claire Laux, LAM

Gérard Le Bouedec, CERHIO

Brigitte Marin, TELEMME

Bruno Marnot, CRHIA

Michel Pigenet, CHS 20th Century

Pascal Ory, CHS 20th Century

Antoine Roger, CED

Guy Saupin, CRHIA

Andy Smith, CED

Françoise Taliano-des Garets, CHS 20th Century, associated researcher at the CED

In these times when urban marketing is being applied to outline the identity of our cities with a view to promoting it more effectively, this international seminar proposes to reflect upon the representation systems of European port cities on the Atlantic and the Mediterranean from the 18th century through to the present day. The relationship between city and port – we will be addressing only sea ports here – is far from simple, depending on the types of activities (trade, industry, military, tourism, etc.) and from one period in time to another, with the relationships urban societies have with their port spaces and activities varying in intensity and in nature, especially as the long period of time considered here spans the phases of the development of maritime activity, its decline and, more recently, urban restructuring. In this respect, quaysides form the line along which city and port meet, and

provide the most tangible illustration of these transformations. Over the years, how have urban societies represented their ports and the opening onto the world they provide? We intend to examine both material representations (*Darstellung*) and mental representations (*Vorstellung*), to reflect on images, symbols and the imagination. This study will encompass a variety of sources, taking account of developments in technical media: artistic and literary works, sources from political, administrative and economic authorities, oral and written sources, photography, radio, cinema, television and digital sources...

The port city is a city that is a gateway to the wider world, except in rare moments of crisis. The view it has of itself is therefore particularly influenced by the relationships it has with the outside, with other peoples and other worlds. It is also the object of external representations produced by those who do not live there, but simply pass through without staying or imagine it without visiting. The port city, subjected as it is to population flows, also has its view of those who arrive in or depart from its territory, and of the remote worlds with which it is in contact. This internal and external mental construct is of course fed by reality, but it also departs from it, as mental timescales do not always match those of the facts, and there are also unconscious processes at work. The latter may lead to a transformation of reality, whereby myths appear, to an eclipsing of reality or to things being forgotten. We will be examining these internal and external representations and comparing them over time and in space, no doubt revealing similarities and differences between port cities, and perhaps also some elements of urban identity.

I-The port city seen by itself and others

1-Seen by itself

Through a comparative and diachronic approach, the aim here will be to grasp the view port cities have of themselves, to see the past through the eyes of the men and women who experienced it, working on the material and mental representations they have left behind them in order to reconstruct their perception of reality. The work already achieved in economic and social history will provide indispensable foundations to guide this reflection and measure any gaps that might emerge between reality and representations. Did the cities have a positive or a negative image of their port activity, of the society that lived off it, of the landscapes and districts shaped by it? Quaysides have been diversely perceived, as have the trading, industrial or military districts linked directly to ports. The imagination of social groups and the presence of varied communities in these places marked by intermixing of populations and cosmopolitanism suggest that this should provide rich terrain for exploration. In addition to this, the city also shows itself to the outside world, identifies itself by emblems, symbols, publications, posters, films, logos and websites, etc. These choices emanate from its governing bodies and their history, too, is worth tracing. Analysis of this dimension of the imagination over time should also draw our attention. How have port societies perceived their past and envisaged their future? This can be all the more interesting in that these cities have known periods of development, decline and restructuring. Their relationship with the past may be draped in myth, embellished or, on the contrary, may choose to block out events. Conversely, projection into the future implies conceiving economic, urban and cultural projects which may also reveal the representation systems of the times.

2-Seen by others

This inward-looking view must be completed by the outside view of port cities. Travellers and tourists have no doubt contributed greatly to building the identities of port cities, making them attractive or repellent. Travelogues, correspondence, literary works and iconography all bear their traces. The view the political powers (central government) and administrative authorities have of port cities may also provide enlightenment. This outside view and its focus may have influenced the views of the inhabitants of these port cities, either by their acceptance of it, or their rejection. The case of Marseille is particularly interesting in this respect.

II- Others and elsewhere seen by port cities

1-View of others

The analysis will also draw on a reflection on the view of “others”, of those who pass through the city more or less fleetingly, or may end up settling there: labourers, seafarers, merchants, soldiers, tourists, etc. Over the centuries, these cities have been through upheavals in their relations with others, notably driven by the slave trade for some of them, or by waves of migration. The vision of the slave trade has of course evolved, with the emphasis today on memory and repentance, and it may be useful to compare this process. Concerning migration, how have port cities seen and represented migrants? This may provide some key insights into their propensity for hospitality. Ports have not only been places for economic contacts, they have also been places of strategic importance and wars have also brought their share of mixing of populations. Have these stages also left their mark in representations?

2-Imaginary views of remote worlds

Port cities have also imagined how things are “elsewhere”. Such remote worlds may have filled them with fear or, on the contrary, attracted them, as pictorial or literary works may testify. The periods when trade was developing with certain regions of the globe are likely to have driven growth in artistic output and to have inspired artistic genres and fashions. Conversely, the decline and disappearance of certain maritime routes probably brought a decline in certain themes. The impact of upheavals such as the end of the triangle trade or decolonisation no doubt merit examination. For example, did certain representations dry up in the wake of these major turning points in history, and at what pace? Finally, from colonisation through to today’s globalisation, have these links with the world always had a positive connotation? Are there facets that remain constant between cities on the Atlantic and the Mediterranean, or have they produced different visions?

By an interdisciplinary approach drawing on extremely varied sources, we hope to catch a glimpse of some of the specific facets of these cities, according to the times, the types of ports (commercial, industrial, military, etc.), their geographical positions on the Atlantic or Mediterranean and their countries. However, we may also be able to identify features that remain constant from one shore to another, and some key moments and turning points in the overall evolution of these representation systems. In order to avoid the succession of disconnected monographs, we welcome regional studies, as well as work that compares two or more cities, providing either a comprehensive or a more specific comparison.

Proposals for papers should be sent to the following addresses: b.barthelemy@sciencespobordeaux.fr and f.taliano@sciencespobordeaux.fr, by 12 October 2014. They should include an abstract of no more than one page in length and a CV with a list of publications.

Conference proceedings will be published

Travel expenses will not be refunded